

Cazals-Salviac : les professionnels de santé et les élus de la communauté de commune se rencontrent enfin !

Jeudi 30 septembre 2021, un an après l'ouverture du CIS (Centre Intercommunal de Santé) de Salviac, c'était l'occasion pour Mireille Figeac, présidente de la CCCS (Communauté de communes Cazals-Salviac) de réunir à l'Ostal de Rampoux, pour un moment de partage et de convivialité, l'ensemble des professionnels de santé de ce territoire et les élus. C'était aussi l'occasion pour la CCCS de remercier tous ceux qui ont œuvré à faire vivre le nouveau CIS. En effet, ce dernier, avec la Maison médicale de Cazals constituant un pôle de santé qui apporte des réponses coordonnées aux besoins de la population.

La Vie Quercynoise : Quel est le sens de cette soirée réunissant élus et professionnels de santé ?

- Mireille Figeac, présidente de la Communauté de communes et maire de Gindou : À peine terminé, le Centre Intercommunal de Santé a été adopté par la population et il a démontré sa polyvalence et son efficacité en situation de crise sanitaire car nous l'avons temporairement transformé en centre de vaccination pour répondre aux besoins. Nous tenions à remercier tous ceux qui ont contribué à cette réussite.

- Christophe Clément, référent santé pour la CCCS nous répond : Nous avons eu à cœur d'organiser cette soirée car nous constatons au quotidien que les professionnels de santé entre eux ne se connaissent pas beaucoup. Chacun travaille souvent sans relâche dans son coin mais ceux de Cazals ne rencontrent pas beaucoup ceux de Salviac, ni ceux de Dégagnac ou de Fraysinet. Donc l'idée c'était, pour une fois, de les réunir tous et de leur dire : la Communauté de Communes a mis en place des outils à votre disposition, nous sommes là pour vous faciliter les choses mais si vous vous connaissez, c'est encore mieux.

Le but étant toujours que les patients bénéficient d'une prise en charge globale et ne soient pas baladés de droite à gauche.

Ainsi les professionnels de santé exerçant sur notre territoire utiliseront mieux les outils mis à leur disposition s'ils apprennent à se connaître et à tisser des liens. Nous sommes allés dès le départ bien plus loin que ce que préconisait le ministère de la Santé

Cela fait un an que le CIS existe, quel bilan tirez-vous de l'année écoulée ?

Christophe Clément : La crise nous est tombée dessus en 2020 et chaque professionnel a essayé d'assumer au mieux son rôle avec un temps d'adaptation nécessaire et ensuite ils ont discuté entre eux pour définir comment organiser la prise en charge des patients, comment mettre les locaux en sécurité sanitaire pour éviter toute contamination. Et au bout de quelques semaines nous avons découvert que certains patients, inquiets, n'osaient plus venir. Notre souci a été de déterminer dans la patientèle quelles étaient les personnes qui risquaient de sortir du parcours de santé et de retarder les diagnostics, les suivis ou les soins.

Quand est arrivée la période où la réponse à la pandémie devait devenir une campagne de vaccination, nous savions que le CIS pouvait servir de centre temporairement et nous nous disions que devant l'important besoin collectif, l'ARS allait certainement faire appel à plusieurs centres de vaccination dans le Lot. Et à Cazals-Salviac nous avons tout de suite été volontaires pour proposer du service personnalisé afin de répondre à notre préoccupation qui était qu'aucune personne souhaitant être vaccinée ne reste en retrait, isolée et craintive. Chacun des maires de la Communauté de Communes a référencé sur sa commune les personnes fragiles ou ayant ce profil et nous avons pris nous-même les rendez-vous, nous sommes allés dès le départ bien plus loin que ce que préconisait le ministère de la Santé qui nous conseillait

simplement d'inciter les gens à passer par le site doctolib. Nous pensons que grâce à notre initiative locale, pratiquement cent pour cent des personnes que nous voulions toucher ont pu être vaccinées, tout cela grâce à la mobilisation massive des élus, des médecins retraités qui sont venus donner de leur temps et des bénévoles qui nous ont beaucoup aidés pour cette vaccination.

Quel enseignement tirez-vous de la crise sanitaire liée au COVID ?

L'enseignement principal que nous avons tiré de cette situation imprévue et exceptionnelle est que nous sommes un outil nécessaire et utile si nous sommes capables de nous montrer réactifs et présents en étant très localisés et bien identifiés par la population.

Notre but est de répondre rapidement aux besoins que nous détectons dans ce genre de situation. Le tissu associatif, les élus, les relations nous aident à éviter qu'en cas de crise les gens ne se replient sur eux-mêmes. Nous avons repéré aussi combien de telles crises sanitaires peuvent diviser les gens autour d'enjeux comme le pass sanitaire, l'obligation vaccinale et le fait de vacciner aussi les adolescents. Actuellement tous les professionnels de santé, du social et du médico-social en rapport avec des personnes fragiles doivent être vaccinés. Nous restons neutres, nous faisons notre possible et nous avons surtout à cœur d'informer. Car une minorité est capable de désinformer des milliers de gens. Et nous tentons de relayer une information qui soit la plus objective possible, et nous le faisons en toute humilité.

Allez-vous enclencher un partenariat avec le collège de Salviac pour la vaccination ?

Nous avons été présents pour vacciner les scolaires et nous en avons profité pour parler avec la principale et l'infirmière scolaire et pour leur proposer de venir faire des séances d'information auprès des élèves pour leur expliquer ce que sont le principe et l'utilité d'une vaccination et pour leur donner des clés de compréhension sur la crise que nous venons de traverser, et leur expliquer ce qu'est l'ARN messager trouvé par des physiologistes français en 1965.

Pour trouver les professionnels qui nous manquent sur ce territoire il faut que nous sachions travailler en réseau et que nous soyons à l'affût des bonnes opportunités

Où en êtes-vous dans la recherche de nouveaux pro-



Rencontre des élus avec les professionnels de santé de la Communauté de communes Cazals-Salviac à l'Ostal de Rampoux autour du verre de l'amitié. © Luc Gétreau.

professionnels de santé ?

Nous avons multiplié les démarches et la communication pour inciter de nouveaux professionnels à venir exercer sur notre territoire qui a tellement d'atouts au niveau des services à l'enfance, crèches, collèges, lycées, de l'offre culturelle et de loisirs. Mais sur le papier, un médecin qui regarde notre annonce, même s'il la trouve très bien, va d'abord chercher sur Montpellier, sur Toulouse et il va avoir tendance à aller vers ce qu'il connaît déjà, ou au plus près de sa famille. Sur le papier nous ne réussissons pas à le convaincre de venir s'il ne connaît pas déjà le Lot. Pour trouver les professionnels qui nous manquent sur ce territoire il faut que nous sachions travailler en réseau et que nous soyons à l'affût des bonnes opportunités. Peut-être que si certains de nos médecins acceptent de devenir maîtres de stage, cela peut donner envie à des stagiaires de venir s'installer sur nos territoires. Nous sommes sur un territoire de 6000 habitants. Donc nous souhaitons que le CIS puisse disposer d'au moins trois médecins généralistes à plein-temps, sachant que l'idéal serait d'avoir un médecin pour mille habitants. Actuellement sur le territoire de Cazals-Salviac ils sont quatre et l'un d'eux part à la retraite en 2022. La démographie médicale est donc pour le moment inférieure de moitié à ce que nous pourrions souhaiter !

Notre souhait c'est que toute la Communauté de communes forme un seul réseau de santé qui ne se limite à pas au CIS, et que les gens, où qu'ils résident, aient le sentiment d'avoir affaire au même réseau dont les acteurs sont complémentaires et coordonnés. Notre but c'est que lorsqu'un patient éprouve un besoin de santé urgent, il puisse être rapidement pris en charge par un professionnel qui va l'aider : cela peut concerner par exemple quelqu'un qui vient

d'être opéré et qui va être repéré et suivi par le service d'aide à domicile, cela peut concerner de l'hospitalisation à domicile avec visite d'un médecin, d'un kiné, de rééducation. Si nous sommes réactifs, si nous savons mobiliser nos ressources pour les patients, les choses deviennent plus confortables. Nous avons la chance d'être compris, suivis et soutenus par les élus. Notre défaut c'est notre manque de visibilité. Mais nous y travaillons !

Intervention de nouveaux professionnels de santé

Parmi les nouveaux professionnels de santé venus enrichir l'offre de soins sur le territoire Cazals-Salviac, deux praticiens : - à la Maison Médicale de Cazals, Prisca Cugnot-Barreiro pratique la naturopathie et la réflexologie plantaire. La réflexologie plantaire agit sur l'organisme à partir de la stimulation de points situés sur la voûte plantaire et permet d'atteindre toutes les parties du corps et de les soigner.

Vous trouverez plus d'informations sur son site : www.prisca-cugnotbarreiro-naturopathe.com

- au CIS de Salviac, l'installation d'un podologue - pédicure Samuel Penchenat dont voici le témoignage.

Comment avez-vous connu le CIS de Salviac ?

Samuel Penchenat : Je suis originaire de Dordogne où j'exerce depuis 2016 à Cénac et Saint-Julien, et Christophe Clément m'a contacté car il cherchait un podologue pour enrichir l'offre de soins de leur nouveau Centre de Santé. J'ai accepté depuis fin juillet d'intervenir dans le cadre d'une activité

partielle à Salviac à raison d'une journée par semaine au départ et plus de jours par la suite si je constate que mon activité ici se développe. Ce travail de podologue m'oblige parfois à soigner les gens à domicile mais cela ne me pose aucun problème car je suis issu du monde rural. Je vais aussi proposer mes services aux EHPAD de Cazals et Salviac. Dans ces communes rurales du Lot, les personnes âgées sont demandeuses, non seulement parce qu'elles ont parfois mal aux pieds mais par exemple pour quelqu'un qui a des problèmes de vue ou des problèmes d'arthrose aux mains, un mal de dos ou une surcharge pondérale qui lui interdit de se baisser pour atteindre ses pieds, le podologue est une bonne réponse. D'après les autres professionnels du CIS il existe une forte demande de la part de la population. Mes soins sont remboursés pour les personnes diabétiques, je suis agréé pour leur proposer le tiers payant. Le bouche-à-oreille marche bien et par exemple Sylvie Marqués médecin généraliste du CIS n'hésite jamais à faire une ordonnance et à prescrire des soins de podologie. Je suis très content de venir travailler sur ce nouveau territoire.

LUC GÉTREAU

CONTACTS

- Samuel Penchenat, podologue pédicure, tous les jeudis à Salviac - tél. : 05 53 29 97 69 - Samuel.penchenat@wanadoo.fr - Coût d'une séance : 33 € au cabinet, 40 € à domicile.

- Prisca Cugnot-Barreiro, naturopathe et réflexologue plantaire, diplômée de l'Institut Français des Sciences de l'Homme, tous les jeudis à la Maison médicale de Cazals. tél. : 06 89 75 25 91, Coût d'une séance : Anamnèse 60 €, puis 45 € pour les séances suivantes. Non conventionnée mais les séances sont prises en charge par certaines complémentaires santé.



à g. Christophe Clément référent santé à la CCCS et Samuel Penchenat podologue pédicure au CIS de Salviac. © Luc Gétreau